

de ses forces, se contente d'un à peu près toujours funeste dans les questions d'art. Peu à peu il perd le sentiment du vrai, le sentiment du beau, et finit par accepter le médiocre comme dernier terme de son ambition.

Il est, je le répète, de la plus haute importance de proportionner à la force de l'élève la musique employée pour l'enseignement; mais, si peu difficile que soit cette musique, elle le sera toujours trop si l'élève ne sait pas étudier. Voilà ce que l'on parvient rarement à faire comprendre. L'habitude de travailler trop vite est un défaut contre lequel les professeurs ont sans cesse à lutter, les recommandations à cet égard sont presque toujours infructueuses. Il faut donc recourir à des moyens plus directs, il sera utile, par exemple, de faire répéter à la leçon même, lentement et séparément, tous les passages renfermant une difficulté particulière surtout si ces passages demandent une certaine rapidité d'exécution. En un mot, le professeur doit toujours se préoccuper de la manière dont ses élèves travaillent en son absence. Il ne saurait trop leur répéter que si les progrès dépendent du nombre d'heures consacrées à l'étude ils dépendent plus encore du soin, de l'application et du zèle que l'on y apporte.

FÉLIX LE COUPPEY,

Professeur au Conservatoire Impérial de musique
(à continuer.)

LA QUESTION DU JOUR.

La question du jour sera bientôt celle-ci "que lui donnerai je pour étrennes?" Question non moins difficile à résoudre que le serait celle de l'apropos d'une confédération universelle, ou de l'extinction d'un Lamirande question qui plus d'une fois, a plongé dans d'amères réflexions de sensibles parents, des amis dévoués, mais fort embarrassés de reconcilier ensemble un gousset épuisé et une affection vive et sincère. On nous pardonnera donc une petite suggestion sur le sujet, qui contribuera peut-être à dissiper quelque peu les perplexités de nos aimables abonnés.

Constatons donc que ces étrennes qui joignent à l'agrément un enseignement utile et profitable doivent nécessairement l'emporter sur toutes les autres. Les cornets de bonbons, les poupées, les polichinelles, les moutons qui bêlent, ont fait leur temps. Les robes de soie, les dentelles, les fourrures, cela est du domaine de la toilette, et tout papa est *ipso facto* tenu de pourvoir à la garde-robe.

Bref, si vous voulez vous épargner des démarches inutiles et économiser, par un choix judicieux, temps et argent, dirigez vous tout droit chez MM J. B. Rolland et fils, ou chez MM Beauchemin et Valois. Là, vous trouverez en grande variété, un excellent choix d'ouvrages nouveaux de littérature, d'histoire, de voyages; de biographie et de sciences, ainsi qu'un magnifique assortiment de livres de piété et de dévotion, richement reliés et spécialement

importés, par ces entreprenantes maisons pour les fêtes de Noël et du jour de l'an.

Où bien encore, la personne à laquelle vous destinez un cadeau est-elle tant soit peu musicienne, c'est alors chez l'éditeur de musique que vous devrez vous adresser. Rien, en effet, ne saurait plaire d'avantage à un jeune virtuose que la dernière publication musicale du jour, ou quelque recueil de morceaux choisis, tels que le "Home Circle," le "Welcome guest," etc — ou bien encore, une jolie collection de fraîches romances, ou quelques chants d'un opéra populaire. Un choix de morceaux d'orgue ou de chants sacrés serait un cadeau très acceptable à présenter à un organiste zélé et fidèle, — à des chantes assidus et dévoués.

Et pourquoi ne pas y ajouter un abonnement au "Canada Musical." Nous commençons, le 1^{er} Janvier prochain, la publication de plusieurs articles fort intéressants, entre autres, une piquante biographie de Rossini; le moment serait donc bien choisi pour prendre un abonnement qui, de cette date à la fin de l'année (au 1^{er} Septembre, 1867,) n'est que de 75 cents, — encore a-t-on le privilège de reprendre immédiatement en prime, le montant entier de son abonnement en musique, à choisir parmi les vingt et un morceaux désignés sur la première page du journal.

Nous nous engageons à satisfaire tous ceux qui voudront bien se prévaloir de notre petit conseil et nous faire visite (au No 260, Rue Notre Dame,) à l'époque des fêtes. Nous apporterons le même soin à l'exécution de toutes commandes que l'on voudra bien nous adresser de la campagne, en y joignant la désignation ou une courte description des morceaux voulus, ainsi que le montant que l'on désire consacrer à cet achat. Toute musique ainsi commandée sera expédiée par nous *franc de port*, par le retour de la maille.

LISTE D'ABONNÉS AU CANADA MUSICAL QUI ONT ACQUITTE LEUR ABONNEMENT

(Suite.)

Edouard Marchand	St. Jérôme.
Mlle Valentine Prevost	do
Charles Panneton	Johette
Les demoiselles du Couvent	St Aimé.
M l'abbé Charlebois	Collège de Ste Thérèse
Timoleon Piché, N P	St. Paul Abbottsford.
Couvent de la Présentation..	St Georges de Henryville
Eugène Brissette	Ste. Elizabeth.
Arthur Lavigne *	Montréal.
John Jaganière	West Meriden Conn E.U.
M le Dr. Mount	Acton-Vale
Mlle. Phélanise Cloutier	St Hyacinthe.
M. le Dr Bondy	Lavaltrie.
Mlle. Sophie Dupont.	Yamachiche.

(à continuer.)

Les abonnés dont le nom est suivi d'un * ont droit à la Prime qu'ils n'ont pas encore reçue.